
L’interprétation de cette séance sera faite en français, en espagnol, en arabe, en russe et en chinois. Veuillez cliquer sur l’icône d’interprétation dans Zoom et sélectionnez la langue que vous écouterez pendant cette séance.

Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main dans la salle Zoom et une fois que l’animateur de la séance a prononcé votre nom, veuillez activer votre micro et prendre la parole.

Avant de parler, assurez-vous d’avoir sélectionné la langue dans laquelle vous vous exprimerez dans le menu d’interprétation. Veuillez indiquer votre nom pour l’enregistrement ainsi que la langue que vous parlerez si vous parlez une langue autre que l’anglais.

Lorsque vous parlez, veuillez vous assurer mettre en sourdine tous les autres appareils et notifications. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation précise.

Pour voir la transcription en temps réel, veuillez cliquer sur le bouton *Closed Captions* dans la barre d’outils Zoom.

Ceci dit, je vais présenter l’ordre du jour. Nous allons passer à la diapositive suivante.

Nous allons avoir Göran Marby, président et PDG de l’ICANN, qui va nous parler et qui vous souhaiter la bienvenue. Nous aurons ensuite Maarten Botterman, président du Conseil d’Administration de l’ICANN. Et nous aurons León Sanchez, vice-président du Conseil d’Administration de l’ICANN, puis Lito Ibarra, membre du Conseil d’Administration de l’ICANN.

León et Lito sont d’anciens boursiers. Ils étaient dans le programme des Fellows et ils vont donc pouvoir parler de leur expérience. Nous aurons ensuite une séance de questions et de réponses.

Si vous avez des questions, comme je l’ai indiqué, mettez-les dans le chat et nous pourrions également vous donner la parole. Donc levez la main si vous voulez prendre la parole.

Bienvenue à tous nos Fellows, bienvenue aux NextGen. Nous allons maintenant passer la parole au président et PDG de l’ICANN, monsieur Göran Marby. Vous avez la parole.

GÖRAN MARBY :

Merci beaucoup chère amie.

Bienvenue à toutes et à tous à cet appel. Je serai bref parce que je sais que vous voulez poser des questions et cela est important.

Mais je voulais vous souhaiter la bienvenue à l’ICANN71, tout particulièrement aux nouveaux venus. Vous savez, l’internet est quelque chose de complexe, il n’est pas fini dans son élaboration. Nous sommes en train de rentrer dans une nouvelle phase pour l’internet avec des procédures ultérieures sur lesquelles nous travaillons à l’ICANN. Nous voulons avoir plus de qualité de l’internet, plus d’équité dans l’internet. Il y a cinq milliards d’utilisateurs de l’internet dans le monde. Nous avons 1 300 manières de nous identifier avec des noms de domaine. Ils sont très nombreux : nous avons des opérateurs techniques, nous avons 1 500 ou 1 600 manières de communiquer sur l’internet, mais avec cinq milliards d’utilisateurs

et des milliers de langues, des langues qui sont écrites de droite à gauche et de gauche à droite et qui sont si différentes.

Pour la prochaine série de gTLD, nous voulons nous assurer que toutes les langues soient soutenues, que tous les contextes soient pris en compte au niveau des communautés. Ce sera donc très important pour la prochaine série de gTLD et de noms de domaine.

Nous utilisons nos ordinateurs pour aller sur les sites web. Maintenant, il faut que les personnes puissent directement aller sur l’internet et cela, vous allez en entendre parler au niveau technique à l’ICANN. Et il y a beaucoup d’acronymes que vous allez noter. Mais réfléchissez bien à cela : c’est un projet très large, très important, très vaste que nous avons à l’ICANN et cela va prendre du temps. C’est à vous donc d’avoir la parole, de jouer le jeu et d’améliorer la capacité d’inclusion de l’internet.

Je serai très heureux de répondre à vos questions. Merci beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran, merci beaucoup de cette présentation.

Nous allons passer à la diapositive suivante et donner la parole à Maarten Botterman, président du Conseil d’Administration de l’ICANN. Maarten, vous avez la parole.

MAARTEN BOTTERMAN : Bienvenue à toutes et à tous. Je sais qu’on vous a déjà souhaité la bienvenue si vous étiez nouveaux venus un petit peu plus tôt.

Je crois que c’est très important d’avoir ce programme de nouvelles générations NextGen et d’avoir les boursiers également qui se joignent à l’ICANN et qui ont ainsi voix au chapitre. Ils peuvent contribuer au mieux et selon leurs intérêts. Donc nous sommes là pour vous aider à trouver votre voie, trouver votre chemin à l’ICANN. Et une fois que ce sera fait, nous serons engagés continuellement pour vous aider à avancer pour l’intérêt public, pour les communautés, pour toutes les parties prenantes que nous avons à l’ICANN.

Vraiment, nous nous rendons compte que l’internet a été bâti par des personnes et continue à évoluer fortement. Elle a connu parfois certaines crises. Il y a des changements, des rôles qui se modifient. L’ICANN ne contribue qu’à une petite partie de l’internet. Elle a des attributions limitées, mais elle a un impact sur le monde entier pour servir un internet plus performant.

Donc n’oublions pas les personnes qui actuellement travaillent à l’amélioration de l’internet mais aussi les nouvelles générations qui vont bénéficier fortement des avancées de l’internet. On ne peut pas simplement dire: « Vous êtes les bienvenus, nous sommes très ouverts. » Nous devons véritablement vous donner la possibilité de travailler, d’indiquer votre perspective, d’avoir voix au chapitre.

Toute question est une bonne question ; n’hésitez surtout pas à poser des questions. Ce sont des questions qui feront sens. Vous allez vous rendre compte que nous sommes prêts à vous écouter, que nous sommes intéressés par votre perspective et points de vue et que vous pouvez partager ces points de vue. Nous sommes à une réunion et parfois, ce n’est pas toujours le bon moment pour communiquer avec

nous, mais n’hésitez pas à poser des questions, n’hésitez pas à rentrer en contact avec nous. Je crois que vous avez un excellent programme et vous êtes absolument toutes et tous les bienvenus dans notre communauté.

C’est un grand plaisir pour moi, en tout cas, de vous présenter un autre membre du Conseil d’Administration, qui a bénéficié du programme des boursiers, qui a beaucoup travaillé à l’ICANN. Siranush, je vais donc demander à León de prendre la parole.

SIRANUSH VARDANYAN : León Sanchez, vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup Siranush.

Bienvenue à toutes et à tous. J’aimerais m’exprimer en espagnol aujourd’hui. Vous allez donc m’écouter en espagnol et je serai interprété. Très bien.

J’aimerais tout d’abord vous souhaiter la bienvenue. Comme Göran l’a dit, c’est toujours un plaisir d’être avec les Fellows, d’être avec les boursiers, parce qu’une fois qu’on a été boursier, on est toujours un boursier, un Fellow. Nous ne voulons pas nous arrêter de participer à ce groupe.

Beaucoup de membres de l’organisation sont également d’anciens boursiers. Donc ces programmes NextGen et Fellows sont des programmes extrêmement importants pour avoir une forte continuité

dans l’exécution et dans les réussites de la mission de l’ICANN. C’est grâce à ces programmes que nous y arriverons et que nous serons en mesure d’acquérir de nouveaux talents et de présenter de nouvelles personnes dans notre écosystème qui pourront partager leurs connaissances et qui pourront apprendre de vous également.

Vous devez être tout à fait fiers d’apporter une nouvelle perspective à notre écosystème de l’ICANN. Et véritablement, au début, vous allez peut-être être un petit peu confus, un peu perdu, mais je peux vous dire que nous avons tous commencé comme cela, nous avons tous ressenti cela et vous n’êtes pas seuls.

Moi, j’ai commencé à être membre de l’ICANN et à participer à ce modèle multipartite et au début, c’était difficile, je ne trouvais pas ma voie. Mais je me rappelle de ma première réunion dans la ville de Mexico d’où je proviens. Je n’avais aucune idée de ce qui se passait autour de moi. Je voulais apprendre, j’étais curieux, j’étais intéressé, j’étais motivé par tous ces débats. Mais comme beaucoup de nouveaux venus ou pratiquement comme pour tous les nouveaux venus, je n’avais aucune idée de ce dont on parlait. Mais ce ne fut pas un obstacle pour moi d’apprendre, d’avoir ce désir de m’engager à l’ICANN.

Je me suis inscrit au programme des Fellows et je n’ai pas été accepté lors de mon premier essai. J’ai essayé plusieurs fois de suite parce que c’est très difficile de faire partie du programme des boursiers de l’ICANN. Vous devez parfois vous y reprendre à plusieurs fois. C’est un véritable privilège.

Nous sommes privilégiés d’avoir été acceptés et virtuellement, on nous a pris par la main et on nous a introduits dans cet écosystème. On fait partie, donc, d’une nouvelle génération. Et mon expérience a été d’aller à de nombreuses réunions et de voir que les portes étaient toujours ouvertes pour les boursiers. Et j’ai ainsi pu être soutenu et devenir familier avec toute l’organisation, toutes ces entités. Donc je pense qu’il faut vraiment saisir cette chance et être fier d’appartenir à cette nouvelle génération de boursiers.

Mon expérience, c’est que les membres de la communauté qui savent que nous sommes des boursiers sont toujours très agréables, très aimables avec nous. Donc il faut continuer à bâtir l’internet comme on l’a dit. C’est un effort que de développer un internet plus divers, plus inclusif, un écosystème où tout le monde se respecte, où il y a des perspectives diversifiées qui sont exprimées, où l’on peut atteindre le consensus, où les problèmes peuvent être réglés de cette manière, cet intérêt dans la continuité du système de noms de domaine.

Donc je crois que le plus important, c’est que c’est à vous de poser des questions, d’utiliser ces réunions. Il n’y a pas de questions stupides ; toutes les questions sont bonnes. Nous essayerons de vous répondre du mieux possible. Vous pouvez voir mon adresse email. Vous pouvez me contacter à tout moment. Je suis disponible simplement en cliquant sur ce lien et en m’envoyant un email. Et j’essaierai de vous aider et de répondre à vos questions.

Siranush, je vous redonne la parole.

SIRANUSH VARDANYAN : Bienvenue de nouveau.

Prochaine diapositive, je vais passer la parole à un autre membre du Conseil d'Administration, un ancien boursier. Il s'agit de Lito Ibarra. Lito, à vous.

LITO IBARRA : Merci Siranush.

Et bienvenue à tous, bienvenue aux NextGen et aux boursiers et aux nouveaux venus ainsi qu'à mes collègues du panel. Je vais aussi parler en espagnol, donc je vais régler mon ordinateur.

Bonjour à tous en espagnol. C'est une des langues interprétées. Ce sont des bonnes sessions car durant ces sessions, nous avons des opportunités d'échanger des idées avec les nouveaux venus, avec les boursiers, avec les membres du programme des NextGen. Nous sommes tous rassemblés durant les mêmes réunions pour pouvoir échanger des idées, des questions, des commentaires sur tout ce qui est lié à la prochaine réunion de l'ICANN, donc l'ICANN71.

Nous sommes enthousiastes et heureux de savoir que beaucoup de personnes veulent s'intégrer et participer à l'ICANN, car l'internet est un travail qui continue. Il y a beaucoup de choses qui vont se produire. Nous savons que la moitié de la population mondiale n'a pas internet, il y a des soucis de connectivité, d'infrastructure. Mais quelques fois, il y a des choses que nous pouvons gérer et que nous pouvons régler.

Je voudrais parler d'une de ces thématiques dont on discutera durant la réunion, les IDN. Nous avons les noms de domaine internationalisés

– c'est ce que IDN veut dire – et nous allons parler aussi de l'acceptation universelle ou UA. Qu'est-ce que cela veut dire ? D'un point de vue technique, l'idée est de développer une facilité pour que les noms de domaine et les adresses courriels puissent être écrits dans des scripts que beaucoup d'entre nous utilisons depuis que nous sommes enfants, donc dans notre langue, pour que cela puisse nous rapprocher tous. Ainsi, nous pourrions nous exprimer. C'est compliqué à faire d'un point de vue technique mais certainement, nous faisons beaucoup de progrès dans ce sens.

C'est donc un des domaines dans lesquels chacun d'entre vous, une fois que vous allez savoir ce que nous faisons au sein de l'ICANN, allez peut-être vouloir vous impliquer pour nous aider à renforcer et à travailler sur ces programmes. Donc nous avons besoin de votre perspective, de votre opinion, pour nous aider à avancer.

C'est cela que d'être un NextGen, un boursier ou un nouveau venu. On est là pour apprendre, pour écouter et à un certain moment, s'impliquer dans un groupe de travail. Vous verrez qu'il y a beaucoup de ces groupes de travail. Comme l'a dit León, si vous ne comprenez pas trop l'écosystème de l'ICANN, petit à petit, vous allez apprendre comment tout cela fonctionne et vous allez pouvoir participer et proposer votre perspective locale ou nationale.

J'ai l'honneur d'avoir été le premier boursier à avoir été nommé au Conseil d'Administration. Cela s'est produit en 2015. J'étais donc un ancien boursier. Après avoir suivi ce parcours et après avoir compris comment fonctionnait l'ICANN et quel était l'impact de l'internet, je me suis rendu compte que chacun d'entre nous pouvait bénéficier à

contribuer à l'organisation de l'internet. Et une autre personne m'a aidé à comprendre, donc par la suite, je suis devenu membre du Conseil d'Administration. J'ai toujours fait au mieux et j'ai toujours essayé de donner mon meilleur effort.

J'espère que vous allez faire la même chose. Vous n'avez pas à être dans une position d'autorité ou à être un expert, mais peut-être que vous pouvez mettre en place des événements ou proposer des échanges dans votre communauté locale. Parlez de ce qu'est l'internet, parlez de ce qu'est l'utilisation de l'internet. Quel est l'intérêt de l'internet ? Qu'est-ce qui doit être fait à ce sujet ? Voilà le message.

Nous espérons que vous allez participer. Vous êtes les bienvenus, nous vous accueillons à bras ouverts. Si vous avez des questions, posez-les et nous essayerons d'y répondre. Merci beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Lito.

Maintenant, nous donnons la parole à tous pour des questions. Si vous voulez parler, vous pouvez lever la main dans la salle Zoom, à savoir si vous avez des réactions. Encore une fois, vous pouvez lever la main dans Zoom ou vous pouvez participer à travers d'autres options. Si quelqu'un veut parler, levez la main.

Il y a une première question qui nous vient de Katarina Gevorgyan d'Arménie, qui nous demande : « Dans quel sens êtes-vous si fier de

l’ICANN ? Qu’est-ce qui vous rend fier à l’ICANN ? » Qui veut répondre en premier ?

MAARTEN BOTTERMAN : Je pense que si l’internet fonctionne et continue de fonctionner, c’est parce que nous faisons tout cela ensemble, même pendant des moments difficiles, puisque l’utilisation de l’internet a beaucoup augmenté dernièrement. Puisqu’il y a beaucoup de personnes, beaucoup de communautés qui sont impliquées à travers le monde, et cela aide énormément. Bien sûr, cela demande beaucoup d’efforts, de temps et d’argent. Malgré tout, tout cela fonctionne. Nous sommes en contact très souvent avec des personnes qui sont concernées.

SIRANUSH VARDANYAN : Göran, vous voulez dire quelque chose ?

GÖRAN MARBY : Une question facile.

Je dois commencer par dire cela : je suis très fier du personnel qui travaille pour l’organisation ICANN. Nous faisons beaucoup pour la communauté. Le modèle multipartite réussit car la communauté participe à l’élaboration des politiques. Le Conseil d’Administration prend des décisions sur les politiques. Le Conseil facilite la discussion entre tous et recommande toutes ces politiques vis-à-vis de la communauté. Je suis très heureux et très fier de cela. Toutes les personnes qui participent à cet appel par exemple, qui nous aident, j’en suis fier, je suis fier de vous.

Le fait, c’est que l’internet fonctionne et que l’ICANN fait partie de ce fonctionnement – c’est évident. Chaque fois que vous allez en ligne sur n’importe quel dispositif, vous avez quelque chose qui a pour origine l’ICANN. Il y a une obligation, une responsabilité. À chaque fois que vous allez en ligne, l’ICANN est là pour vous d’une façon ou d’une autre.

Le monde a décidé que la façon de gérer tout cela, c’est un modèle multipartite. C’est là qu’on rassemble des gens qui viennent du monde entier. C’est cela qui nous rend fier. Cela n’est pas géré par une grande entreprise ; c’est quelque chose de complètement différent. Encore une fois, c’est évident, on n’a même pas besoin d’en parler.

Il y a beaucoup de choses qui me rendent fier à l’ICANN, mais je vais m’arrêter là.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

À vous León, je vois que vous avez levé la main.

LEÓN SANCHEZ : Merci Siranush.

Ce qui me rend le plus fier à l’ICANN, ce sont les milliers de volontaires qui travaillent de façon acharnée pour que tout cela fonctionne bien. Mais bien sûr, il y a le personnel qui nous soutient, qui soutient ce travail.

Je pense qu'avoir été témoin de l'évolution de la relation entre la communauté et l'organisation elle-même, c'est vraiment quelque chose qui me rend fier.

Il y avait un moment dans le temps où il y avait beaucoup de tension entre la communauté et l'organisation et je suis très heureux de dire que cela a changé. Ces tensions ont disparu. Je sens qu'il y a eu une grosse évolution de la relation entre l'organisation et la communauté et cela permet à tout le monde de mieux contribuer à la mission de l'ICANN. Donc je suis très fier de pouvoir appartenir à cette communauté de l'ICANN, de faire partie de cette communauté At-Large qui m'a fait confiance et qui m'a envoyé au Conseil d'Administration pour les représenter.

Encore une fois, les volontaires et leur travail acharné, ils travaillent tellement dur et le personnel qui fait beaucoup, sans eux, nous ne pourrions pas faire ce que nous faisons à l'ICANN.

SIRANUSH VARDANYAN : Lito s'il vous plaît.

LITO IBARRA : Il y a beaucoup de choses qui me rendent fier à l'ICANN, mais je voudrais parler seulement d'une chose.

L'ICANN, c'est le gardien. Nous faisons tous partie de l'ICANN. Nous sommes les gardiens des principes fondamentaux de l'internet : l'ouverture, la diversité, l'inclusion, la collaboration, etc. Nous faisons cela de façon généreuse avec un cœur ouvert. Nous sommes les

successeurs de ces principes avec lesquels l’internet avait été inventé il y a bien des années.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Lito.

Il y a une bonne question de Veronica qui est une NextGen pour ICANN71 et la question est pour tous: « L’ICANN et les réunions de l’ICANN peuvent être un petit peu difficiles, surtout pour les NextGen comme moi. Vous pensez qu’avoir rejoint l’ICANN si jeune pourrait être un avantage ? Ce serait peut-être un petit peu moins difficile à suivre durant les années à venir ? Quel est votre avis pour nous ? Quelle est votre opinion sur cela ? »

León, je vois votre main levée. Allez-y León.

LEÓN SANCHEZ :

Je pense que c’est un avantage de rejoindre l’ICANN quand vous êtes jeune. Cela fait 24 ans maintenant que je suis à l’ICANN, donc vous serez comme nous dans peu de temps.

C’est une addiction, littéralement. Les réunions ICANN et le fait qu’on soit au sein de cette communauté et de continuer le travail, c’est une addiction.

Quand il s’agit de mon expérience, sachez que ces réunions vont devenir un peu plus faciles ; vous allez commencer à comprendre les choses un peu, vous allez pouvoir contribuer dans ces domaines qui vous concernent. Donc oui, je pense qu’avec le temps, cela deviendra

un petit peu moins impressionnant. Vous allez certainement passer beaucoup d’heures, beaucoup de temps. Du moins dans mon cas, j’ai beaucoup participé, mais j’aime ce que je fais aussi, donc tout va bien.

SIRANUSH VARDANYAN : Quelqu'un veut répondre aussi à cette question ou est-ce que nous pouvons passer à la prochaine question ?

LITO IBARRA : Oui, je veux essayer.

Veronica demande des conseils, comment gérer le côté impressionnant des réunions de l’ICANN. Je dirais qu’il faut y aller doucement la première réunion. Peut-être que vous pouvez prendre des notes, cela pourra vous aider. Toutes les informations sont disponibles. Il y a des graphiques, des diagrammes, il y a des tas d’informations, beaucoup de matériel et des documents qui sont disponibles.

Mais si vous essayez de comprendre tout d’un coup, là, cela va être écrasant, vous allez être submergé. Donc il est mieux je pense d’y aller doucement au départ, d’écouter beaucoup, de prendre des notes et peut-être après la deuxième ou la troisième réunion, vous allez mieux comprendre ce qui se produit au sein de l’ICANN. Et à ce moment-là ou peut-être même un peu plus tôt, vous pourrez commencer à savoir ce qui vous intéresse et vous serez plus à l’aise pour coopérer avec ces groupes de travail. Mais tout d’abord, vous devez comprendre la vue

d’ensemble, les grandes lignes à votre rythme et ensuite, vous pourrez décider où aller.

Merci.

MAARTEN BOTTERMAN : J’aimerais rajouter quelque chose, Siranush.

Je crois qu’on ne l’admet pas, mais c’est bien de commencer à s’engager et à un moment ou à un autre. Vous allez voir que tout va faire du sens. Les choses qui ne s’imbriquaient pas avant – c’est comme un puzzle – vont commencer à faire sens et à ressembler à quelque chose. Donc donnez-vous un peu de temps au départ, mais n’attendez pas les réunions pour vous engager dans les débats. Vous allez entendre parler de cela cette semaine, il y a beaucoup de possibilités de participer à diverses initiatives. Vous pouvez lire beaucoup également, formuler votre opinion, effectuer des commentaires ; il y a vraiment beaucoup de possibilités qui s’offrent à vous. Utilisez le site web également. Donc cela prend un peu de temps au départ, mais une fois que vous vous engagez, cela commence rapidement à faire sens.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup Maarten.

J’aimerais donner la parole à Bonface. Bonface, ouvrez votre micro et posez votre question.

GÖRAN MARBY :

Vous ne m’avez pas permis de commenter.

Je donnerais un petit conseil parce que moi aussi, j’ai commencé à m’y mettre à un moment. Il y a beaucoup de choses qui se passent et qui sont en fait extrêmement motivantes et intéressantes. Moi, je pouvais aller poser des questions, me renseigner auprès de tant de personnes qui m’ont soutenu, par exemple des questions sur le DNS, comment comprendre tous ces acronymes. C’est intéressant au niveau technique. Il y a des questions géopolitiques aussi parfois. C’est très amusant parfois. Donc vous devez choisir vos amis et vous reposer sur vos amis.

On ne fait pas seulement cela parce qu’on est des personnes agréables. On veut entendre vos voix, on veut que vous vous exprimiez. Je sais que c’est intimidant parce que parfois, vous ne maîtrisez pas tous les acronymes et vous avez l’impression qu’il y a des gens qui sont là depuis 200 ans et qui ont beaucoup d’expérience, mais ce que vous avez à dire est important. C’est pour cela que nous avons ces programmes, pour que de nouvelles générations arrivent pour qu’on entende des voix différentes. Vous n’avez pas à avoir raison ou à avoir tort, on veut simplement vous écouter, prendre note de vos points de vue.

Je sais que ce n’est pas facile de vous engager dans la conversation, mais n’hésitez pas, lancez-vous. Vous n’êtes pas seulement là pour écouter des personnes parfois âgées avec des barbes qui blanchissent – mais non, Maarten n’a que 25 ans. Mais n’hésitez pas à vous exprimer. Commencez dès le début, lancez-vous.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup Göran, ce sont des très bons conseils. Moi aussi, je me rappelle de mon arrivée à l’ICANN.

MAARTEN BOTTERMAN : Siranush, vous n’aurez jamais la barbe blanche.

SIRANUSH VARDANYAN : Bonface Witaba, posez votre question.

BONFACE WITABA : Merci beaucoup Siranush.

Bonjour à toutes et à tous. Je m’appelle Bonface Witaba. Je suis du Kenya. Je suis boursier pour l’ICANN71. J’ai une petite question pour León et elle peut être répondue par d’autres personnes également. Est-ce qu’on pourrait avoir une traduction en swahili de ce matériel de formation ? Est-ce que vous avez le projet de faire cela ?

Et en ce qui concerne la participation à distance également, est-ce qu’il y a un projet ? Moi, j’ai fait de la sensibilisation et j’ai été à des manifestations qui ont utilisé d’autres logiciels avec leur personnel. Est-ce que l’on va revenir à l’utilisation de certains logiciels ou est-ce qu’on va revenir, une fois que la pandémie sera finie, à d’autres modes d’organisation et de réunion ?

Le programme des bourses est excellent mais à l’avenir, est-ce qu’il va y avoir des stages qui seront disponibles ?

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup Bonface, bonnes questions. León, si vous pouvez y répondre s'il vous plaît.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup Siranush. Merci Bonface.

Je dois dire que je cherche toujours des volontaires pour m'aider à traduire vers le swahili la documentation. Je me rappelle que vous m'avez contacté, nous avons communiqué. Nous allons continuer à essayer de trouver des volontaires pour traduire vers le swahili. C'est une initiative personnelle. On va essayer d'avancer et de convaincre des personnes. Peut-être qu'on pourra obtenir un soutien de Göran, on verra.

BONFACE WITABA : Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Göran, quelle serait votre réponse ? Et il y a la question de ces hubs, ces centres, qui a été posée également.

GÖRAN MARBY : Moi, j'aurais dit à León qu'il peut tout à fait s'en charger. Il est membre du Conseil d'Administration.

Je crois que c'est très important d'avoir beaucoup de langues. Mais il y a 6 000 langues qui sont parlées ou même plus dans le monde. Nous

soutenons déjà de nombreuses langues et nous avons passé beaucoup de temps et d’efforts pour créer de meilleurs services de traduction et nous avons un site web également qui est traduit en plusieurs langues. Je pense que nous allons continuer à travailler dans ce sens.

Quelle était la deuxième question, Siranush ?

MAARTEN BOTTERMAN : Les hubs.

SIRANUSH VARDANYAN : Il y avait des centres à une époque dans le monde. Et les possibilités de faire des stages également.

GÖRAN MARBY : On a utilisé le terme hubs. Maintenant, on a des bureaux régionaux. Notre idée, c’est de continuer à se développer de cette manière à ce qu’il y ait des gens proches de vous qui travaillent à l’ICANN et auxquels vous pouvez vous référer.

Nous sommes relativement peu, nous ne sommes que 400 employés. Nous sommes dans 35 pays néanmoins. Ce qu’on essaie de faire, c’est de continuer à travailler avec la communauté et de soutenir la communauté là où elle se trouve. C’est important que vous soyez connectés à l’ICANN au niveau local. C’est une question multidimensionnelle également parce que moi, je le vois au niveau de l’organisation ICANN, nous faisons face au niveau de l’internet à une

mondialisation. L’internet est mondial. Mais en même temps, c’est très local parce que votre langue, c’est une langue en elle-même qui doit être soutenue et nous allons avoir des noms de domaine internationalisés pour cela qui seront de plus en plus nombreux. Donc nous devons vous suivre à ce niveau.

Pour les stages, nous les essayons parfois, mais on n’a pas beaucoup de stages disponibles néanmoins. On doit vraiment continuer à réfléchir.

J’espère avoir répondu à vos questions.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup Göran.

Je vois qu’Albert a levé la main.

ALBERT DANIELS : Merci beaucoup.

La question en ce qui concerne ces hubs était plus concentrée sur ces centres que nous avons pour des manifestations plutôt que des bureaux ou des bureaux régionaux.

GÖRAN MARBY : J’avais mal compris alors.

SIRANUSH VARDANYAN : Nous allons continuer et passer à la question de Oreoluwa, qui est boursier pour l’ICANN71 : « Quelle est la meilleure manière de contribuer à un développement de politiques lorsque vous êtes toujours en train d’apprendre au sujet de ces problématiques ? » Qui voudrait prendre cette question ? Quelle est la meilleure manière de contribuer ?

MAARTEN BOTTERMAN : Je crois que – c’est ce que je disais auparavant – cela se passe constamment. C’est un processus constant. Vous pouvez apprendre à vous familiariser avec notre cadre de référence, avec nos réunions. Mais le site web est un excellent outil. Vous allez voir le développement, le calendrier pour le développement de ces PDP, de ces politiques. Et si vous voulez être encore plus interactifs, vous pouvez vous engager avec la communauté dans votre propre pays, rassembler des personnes et travailler ensemble.

Donc il y a beaucoup à faire, beaucoup de possibilités pour vraiment se mettre au travail et contribuer autant que faire se peut et travailler avec d’autres personnes pour faire la différence avec le temps. Mais reposez-vous sur le site web.

SIRANUSH VARDANYAN : León ?

LEÓN SANCHEZ : Oui, je ne veux pas répéter ce qui a déjà été dit, mais il faut être très curieux, beaucoup lire, beaucoup apprendre, écouter attentivement.

Beaucoup de travail ne se fait pas aux réunions de l'ICANN uniquement mais bien entre les réunions de l'ICANN. Cela vous permet de contribuer aux PDP rapidement.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci.

Il y a une question de Riccardo Nanni: « Est-ce qu'on peut véritablement être familier avec tout le travail de l'ICANN ou est-ce qu'on se spécialise par exemple sur un comité consultatif ou un groupe de travail précis ? »

Qui veut répondre à cela ? Göran ?

GÖRAN MARBY :

Oui. La réponse la plus simple, c'est qu'il est difficile de décrire la moitié de ce que fait l'ICANN. C'est comme un arbre avec plusieurs branches. Il y a un côté développement de politiques dont on a parlé, les PDP, et de l'autre côté, c'est un bras technique: on gère les fonctions de l'IANA, les identifiants de l'internet, le système de noms de domaine, le DNSSEC, la sécurité de l'internet, donc beaucoup de choses sont mises à jour par l'ICANN au niveau technique.

Mais est-ce que l'on peut tout savoir sur l'ICANN ? Il y a certaines personnes qui y arrivent, oui, parce que nous sommes une organisation technique. Nous ne sommes pas une organisation politique ; on se base sur les technologies. Si l'on veut faire quelque chose, cela doit se baser sur des technologies.

Il faut bien comprendre que ces dernières années, le plan stratégique de l’ICANN était de mieux expliquer les aspects technologiques sur la sécurité de l’internet, sur la capacité de se connecter à l’internet, des capacités absolument essentielles. Donc la partie technique, c’est la base de l’ICANN. Parfois, c’est un petit peu comme une plaisanterie. On a parlé des traductions, donc l’ICANN produit beaucoup de documents chaque année, énormément, et beaucoup de formations sont offertes également. Avec des débats de ce type, cela permet d’apprendre. Mais la question est simple : il y a beaucoup de personnes qui savent véritablement tout ce que fait l’ICANN, notamment au niveau technologique.

SIRANUSH VARDANYAN : Lito.

LITO IBARRA : Je voudrais rajouter que oui, c’est en effet possible de bien savoir tout ce que fait l’ICANN. Mais moi, j’aimerais recommander ou dire qu’en général, nous nous concentrons sur certains thèmes plutôt que d’être simplement d’un côté d’une organisation de soutien.

Si vous faites partie d’un comité consultatif ou d’une organisation de soutien, cela va requérir de bien connaître le système des bureaux d’enregistrement par exemple ou quelque chose de plus technique comme la sécurité et la stabilité de l’internet si vous êtes le SSAC. Mais c’est plus facile, je crois, de se concentrer un petit peu par exemple sur les procédures ultérieures, sur la nouvelle série de nouveaux gTLD. Là par exemple, il y a de nombreux aspects qu’il faut étudier avant de

lancer une nouvelle série de gTLD et cela en tant que tel, c’est un problème assez vaste qui peut vous intéresser et vous pouvez véritablement l’étudier de plus près. Donc il y a des thèmes qui combinent plusieurs points, qui ont des points de vue plus géopolitiques peut-être.

Donc moi, je dirais oui, si vous voulez avoir un impact, concentrez-vous, spécialisez-vous un petit peu sur un thème.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Lito.

Il y avait aussi une question de Peter Oduro pour tous les panelistes : « Récemment, il y a eu une augmentation des cyberattaques contre les gouvernements et les entreprises, et même contre les personnes individuelles. Quel rôle peut jouer l’ICANN dans la prévention de ces cyberattaques et de ces hackers sur les noms de domaine et les comptes des entreprises et des organisations individuelles pendant la post-pandémie ? Quel est le rôle de l’ICANN dans la prévention de ces cyberattaques ? »

GÖRAN MARBY : Je pourrais parler de ce sujet pendant très longtemps, mais essayons de détailler le sujet.

Je ne parle pas des cyberattaques. Quand il s’agit de cyber, sachez que toutes les informations passent par des ordinateurs, donc il n’y a rien de magique dans tout cela. Quand on parle de corruption, il y a peut-être un ordinateur pas loin de chez vous et il peut y avoir

quelqu'un qui peut utiliser un ordinateur très loin de chez vous. Vous avez des lignes qui sont connectées entre ces ordinateurs. Il y a des protocoles et des identificateurs sur chaque ordinateur.

Ma recommandation pour tous, lorsqu’il s’agit de la cybersécurité, assurez-vous que tous vos systèmes soient en cache. Cela veut dire que s’ils sont cache, vous êtes plus sécurisé.

Quel est le rôle de l’ICANN ? Ce que nous faisons tout d’abord, pour nous en général, ce qui n’a rien à voir avec le contenu bien sûr, nous nous préoccupons de la structure du DNS – c’est ce que nous faisons. Tout d’abord, il y a des personnes qui vérifient les systèmes, il y a des personnes qui sont dédiées à ce rôle. Vous avez entendu des acronymes comme le DAAR, etc. Il y a des exemples de tout cela.

Nous avons aussi des ensembles de politiques et nous sommes obligés d’avoir certains protocoles mis en place pour ce genre de problèmes. Il y a des attaques vis-à-vis des systèmes. Nous avons des TLD importants qui ont été complètement piratés par des mauvais acteurs. On sait que rien n’est sécurisé, que ce soit des courriels ou autre, et ce n’est pas facile d’obtenir une sécurité pour tout cela. Cela fait partie de notre rôle aussi. Nous travaillons avec les forces de l’ordre, les services de cyberintelligence ; tous les individus sont inclus dans ces thématiques.

Nous ne sommes pas politiques. Nous pensons que chaque personne dans le monde devrait avoir la possibilité d’être connectée. Nous acceptons le fait qu’il va y avoir des réglementations. L’ICANN n’a pas

une mission ou la capacité de pouvoir participer à cela au niveau des réglementations.

J'espère que cela répond un peu à votre question, mais bien sûr, je peux parler très longtemps de ces questions de sécurité. Donc la chose la plus importante que vous pouvez faire, c'est de nettoyer votre cache sur votre ordinateur. C'est la meilleure chose que vous pouvez faire. Faites-le régulièrement et comme cela, vous laisserez moins de miettes sur l'internet.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

La prochaine question est de Pavlo Burdiak et cette question est pour Maarten : « Est-ce que le Conseil d'Administration de l'ICANN peut être caractérisé comme l'autorité ultime au sein de l'ICANN, celle qui prend toutes les décisions finales, ou y a-t-il un autre système de vérification au sein de l'organisation qui s'assure de la redevabilité du Conseil d'Administration ? »

MAARTEN BOTTERMAN : Pas une question facile.

C'est une situation un peu unique, un peu étrange. C'est un modèle étrange. Vous allez vous rendre compte que les politiques sont mises en place par les membres de la communauté. L'organisation aide dans le processus et les met en œuvre, mais c'est le Conseil d'Administration qui a la dernière vérification, la dernière révision.

Oui, il y a des statuts qu'il faut suivre donc de cette façon-là, nous faisons de notre mieux. Ce n'est pas un Conseil d'Administration traditionnel, ce n'est pas le Conseil d'Administration qui prend les décisions finales. Mais nous prenons nos responsabilités. Nous avons des devoirs vis-à-vis de l'organisation ICANN. De façon à prendre la bonne décision, nous devons être bien informés et nous devons être transparents pour démontrer quels sont les processus et les informations que nous utilisons pour prendre ces décisions et bien sûr comment nous en arrivons à ces décisions. Toutes ces décisions sont publiques ainsi que la rationnelle avec laquelle nous avons atteint ces décisions. Et ces décisions sont parfois mises à défi par la communauté.

Donc à la base, nous sommes redevables envers la communauté depuis la transition de l'IANA il y a quelques années. Et dans nos statuts, il y a la mission de l'ICANN qui est décrite, donc la redevabilité vis-à-vis de la communauté. La transparence est aussi une autre chose importante pour nous. Oui, nous avons donc une responsabilité.

SIRANUSH VARDANYAN : Comme Göran l'a ajouté dans le chat, il y a beaucoup de vérifications et nous avons un ombudsman aussi. Merci.

León, vous avez levé la main.

LEÓN SANCHEZ : Juste pour compléter ce que Maarten vient de dire, il y a beaucoup de mécanismes qui sont en place pour s'assurer que le

Conseil d'Administration soit redevable et que les décisions soient prises pour le meilleur intérêt de la communauté.

Il y a des processus de révision. Nous avons une communauté qui est omniprésente. Quand nous avons fait la transition, il y avait un groupe qui a été constitué sur la redevabilité et là, la communauté a décidé de nombreux mécanismes qui seraient devenus des outils pour l'organisation et pour le Conseil d'Administration afin qu'ils soient redevables ou responsables de leurs décisions ou du manque de leurs décisions. Donc il y a beaucoup de mécanismes qui sont en place, il y a aussi le bureau de l'ombudsman. Dans ce sens, toutes les décisions peuvent être mises à défi par les membres et tout le monde a voix au chapitre.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci pour toutes ces informations et merci pour la question.

Je voudrais passer la parole maintenant à nos panelistes pour qu'ils puissent nous proposer leur appel à l'action ou un conseil que vous pourrez suivre pour la réunion. Göran, vous voulez commencer ?

GÖRAN MARBY : J'ai parlé de mon premier appel à l'action le plus important déjà : s'il vous plaît, aidez-nous lorsqu'il s'agit de la prochaine série en ce qui concerne la localisation pour faire avancer l'internet. Il faut que tout le monde ait sa place. Cela va être un défi. Nous ne savons pas comment faire, nous ne l'avons jamais fait auparavant. Personne ne l'a jamais fait, donc on a besoin de votre aide dans ce sens.

Puis un autre appel à l’action : parlez, communiquez, ne soyez pas timides. La façon dont nous parlons durant cet appel, c’est comme cela que nous faisons le travail à l’ICANN. Nous communiquons les uns avec les autres, nous avons des débats. Des fois, c’est un petit peu plus mouvementé, mais n’ayez pas peur. Vous représentez à l’ICANN des utilisateurs du monde. Donc merci beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

Maarten, vous voulez prendre la parole ?

MAARTEN BOTTERMAN : Je voudrais aussi dire cela : parlez, communiquez et prenez votre temps. Ne vous attendez pas à tout comprendre dès le départ. Ne vous attendez pas à connaître tout durant la première année. Mais sachez que ce que vous pensez et vos questions sont importantes pour nous, elles comptent pour nous. Et ne pensez pas que vous n’allez jamais apprendre et que vous n’allez jamais pouvoir y arriver parce qu’il faut que tout fonctionne pour chacun d’entre nous. Prenez du temps, réfléchissez et partagez vos questions, vos suggestions avec nous. Et bienvenue à bord.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Maarten.

León, vous voulez prendre la parole ?

qui j’espère resteront avec l’ICANN. Comme l’a dit Göran, on a besoin de votre voix, de votre opinion.

J’aimerais aussi remercier nos panelistes pour toutes leurs réponses aux questions. Bien sûr, comme d’habitude, ils sont ouverts et transparents. Je voudrais aussi remercier nos interprètes et notre équipe technique pour rendre ces réunions possibles et pour nous permettre d’écouter en plusieurs langues et de pouvoir poser des questions en plusieurs langues.

Merci à tous de votre participation. Je suis impatiente de participer à l’ICANN71. Et voilà, notre réunion est donc terminée. Merci. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]